

Agadir : les habitants des bidonvilles d'Anza manifestent !

Actualité Agadir et région

Posté par: Visiteur

Publié le : 03-09-2008 21:36:46

C'est une rentrée scolaire et une entame du mois de jeûne particulièrement difficile que vivent les milliers de citoyens des bidonvilles d'Anza, tenus de démolir leur baraque pour aller s'installer nulle part. Les habitants d'Anza au nord d'Agadir vivent une situation sociale des plus précaires en raison des conditions déplorables qu'ils endurent depuis des décennies dans les bidonvilles les plus anciens de la ville et surtout de fait ces dernières semaines.

Il faut ajouter à cet état les persécutions dont ils sont victimes pour les faire évacuer. Les associations représentant les habitants des quartiers bidonvillois d'Anza refusent « les intimidations quotidiennes auxquelles ils sont soumis pour vider les lieux ».

Face à l'intransigeance des autorités locales, les habitants des bidonvilles d'Anza réaffirment leur position et soutiennent qu' « après des années d'humiliation dans des conditions sociales inhumaines, nous méritons un peu plus d'égard que les promesses oiseuses qu'on nous fait pour un habitat décent dans une zone difficile d'accès, non encore aménagée », nous confie un habitant, père de 5 enfants dont trois adultes.

Et un autre de reprendre: « Nous ne pouvons pas démolir nos baraques et louer un endroit où habiter en attendant la construction de notre maison, nous n'avons pas les moyens de toutes ces grosses dépenses. »

Les habitants des bidonvilles d'Anza proposent que l'Etat leur accorde des crédits à des conditions favorables pour la construction de leur maison ; l'argent pour louer un-deux pièces servira à rembourser ces crédits. Ils exigent aussi que le lotissement d'accueil « Adrar » mis à leur disposition par le holding Al Omrane, ainsi qu'à d'autres habitants de bidonvilles démolis par le passé, soit équipé en services publics (écoles, centre de santé, bains publics, mosquée, transport public...).

Rappelons que les bidonvilles Zraïbe, Doukkala, Bloc B, Reggada, Guinigue, Jamaïka...qui meublent un paysage fort triste, le versant atlantique du nord d'Agadir au niveau du quartier Anza, comptent plus de 4200 baraques déjà recensées en 1998 (avec, nous dit-on, une augmentation de 20% à ce jour) ; plus de 1400 baraques ont été détruites et les propriétaires ont reçu chacun un lot de terrain dans le cadre du Programme national « Ville sans bidonvilles ».

Liberation